

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

(Suite)

—Il y avait environ deux heures que Jardel est venu chercher mon mari ; lui dit la femme de l'agent.

—Je sais où ils sont allés, répondit Morlot ; ils ne tarderont pas à revenir je vais les attendre.

Après une attente d'une heure, les deux agents rentrèrent. Ils n'avaient pas l'air satisfaits.

—Eh bien ? fit Morlot. —Rien, répondit Mouillon. Les hiboux ont abandonné leur trou.

—Je m'en doutais. Cependant il fallait s'en assurer.

—Ils ont dû dénicher ce matin de très bonne heure. Là-haut une couche de neige couvre la tete, et nous n'avons vu aucune trace de pas dans le jardin.

—Il n'y a plus à en douter, ce sont eux-mêmes qui ont enlevé Mlle de Coulange. Quelle incroyable audace !

—Il faut croire qu'ils ne se trouvaient plus en sûreté sur la butte Montmartre.

—Non, ce n'est pas cela ; ils ont trouvé hors Paris, j'en ai la conviction, un autre repaire, c'est là qu'ils ont conduit Mlle de Coulange et ils vont être ses géoliers.

—Des demain, nous nous mettons à leur recherche.

—Morlot hochait la tête. —Ce serait trop long, dit-il, j'espère que nous les retrouverons d'une autre manière.

—Le comte de Rogas ne sera pas sans leur faire quelques visites.

—Qui sait ? C'est un coquin si prudent. Dans tous les cas, Mouillon, tenez-vous prêt ; demain, probablement, je pourrai vous dire ce que vous aurez à faire.

—Etes-vous entré dans la maison de la butte de Montmartre.

—Oui, avec Jardel et un autre.

—Vous avez cherché ?

—Partout. Nous avons ouvert tous les tiroirs, tous les placards, fouillant jusque dans les paillasses.

—Et rien ?

—Rien.

—Alors, ils ont emporté les papiers, dit Morlot. Ces papiers, qu'ils ont volés autrefois à la marquise de Coulange ont une très grande importance. Comme je l'ai dit tantôt à Jardel, il faut absolument que nous parvenions à nous en emparer. Ils doivent être rendus à Mme de Coulange.

—Il ne faut pas qu'ils soient livrés à la justice, vous entendez, Mouillon, et vous aussi Jardel ?

—Il s'agit d'un secret de famille qui ne doit pas être révélé.

—Cela suffit, dit Mouillon, j'ai compris.

—Ce que nous avons trouvé dans la maison, dont l'intérieur malpropre et puant, répond à son extérieur délabré et d'aspect sinistre, dit alors Jardel, c'est un nombre considérable de bouteilles vides jetées pêle mêle les unes sur les autres dans tous les coins, puis dans un placard, une dizaine de bouteilles d'absinthe et d'eau-de-vie. J'ai remarqué que le plus grand nombre de bouteilles vides ont contenu de l'absinthe, ce qui indique que les deux brigands ont un goût particulier pour cette liqueur verte.

—Mon cher Jardel, répondit Morlot, vous avez fait une remarque qui aura son utilité, si nous sommes obligés de nous mettre à la recherche des deux misérables. Quand on fait une pareille consommation de liqueurs, on n'est pas un client ordinaire pour celui qui les vend. Nous avons là un moyen de découvrir nos malfaiteurs.

—C'est ce que nous avons pensé, Mouillon et moi.

—Morlot resta un moment silencieux.

—Enfin, il faut voir, attendons, dit-il, comme se parlant à lui-même.

Et la maison de la rue du Roi-de-Rome, où se trouvait le comte de Rogas ? reprit-il, s'adressant à Mouillon.

—C'est vrai, fit l'agent, j'oubliais de vous en parler.

—Avez-vous appris quelque chose ?

—Oui.

—Eh bien ?

—C'est une riche étrangère, paraît-il, une Autrichienne, la baronne de Waldreck, qui demeure là. Cette baronne a deux filles très-jolies de seize à vingt ans et pas de mari. On suppose qu'elle est veuve. Elle reçoit des hommes principalement et seulement quelques jeunes femmes. Le mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, il y a chez elle nombreuse réunion. On fait de la musique, on joue du piano, on chante. Du reste, jamais de bruit. Les invités de la dite baronne doivent se trouver très-bien chez elle, car ils y restent souvent jusqu'au jour.

—Ah ! fit Morlot. Quelle est votre opinion sur cette dame ? demanda-t-il.

—Cette baronne autrichienne pourrait bien n'être qu'une aventurière.

—Pourquoi supposez-vous cela ?

—Parce que les gens qu'elle reçoit ne vont certainement pas chez elle, et n'y passent point une partie de la nuit pour entendre tapoter du piano et entendre chanter plus ou moins mal.

—Alors ?

—Je pense que la maison de la baronne autrichienne est un tripot où l'on joue gros jeu.

—C'est ainsi ce que j'ai pensé, Mouillon.

—Et puis, je ne voudrais pas jurer que la noble dame ne prête point la main à certaines vilainies d'un autre genre.

Un éclair qui s'éteignit aussitôt traversa le regard de Morlot.

—Mon cher Mouillon, dit-il, vous avez fait là, je crois, une précieuse découverte. Avez-vous pu voir la baronne de Waldreck ?

—Hier soir, vers cinq heures de l'après-midi, j'ai eu la satisfaction de la voir sortir de chez elle avec une de ses filles.

C'est une femme d'une taille moyenne qui ne paraît pas avoir plus de trente-cinq ans, n'est-ce pas ?

—En effet.

—Jolie encore et blonde ?

—Vous la connaissez donc, Morlot ?

—Je ne l'ai jamais vue.

—Pourtant.

—Est-ce parce que je vous dis de quelle couleur sont ses cheveux ? répliqua Morlot en souriant ; vous savez bien qu'en Allemagne comme en Autriche, presque toutes les femmes sont blondes.

Mouillon comprit que pour le moment, Morlot ne voulait rien dire.

Maintenant, pensait l'intendant de Chesnel, je sais où trouver la dame masquée de l'Opéra et la comtesse Protowska, dame patronnesse.

—Dois-je continuer à surveiller la maison de la rue du Roi-de-Rome ? demanda Mouillon.

—Oui, répondit Morlot ; mais vous chargerez un de vos agents de cette besogne, car nous allons avoir ces jours-ci, quelque chose de plus sérieux à faire.

—Je dois vous dire, Morlot, que j'ai laissé trois hommes à Montmartre, en observation autour de la maison ; si l'un ou l'autre de ses locataires y reviens cette nuit ou demain, il sera aussitôt empoigné et immédiatement conduit à l'hôtel de Coulange, à moins que vous ne changiez l'ordre que m'a transmis Jardel.

—Je vous confirme, au contraire, ce que vous a dit Jardel ; si vous faites une arrestation, c'est à l'hôtel de Coulange que vous devez conduire d'abord votre prisonnier.

(A suivre.)

Sirof des Enfants du Dr Godeferre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Un Grand Probleme

—Prenez toutes les médecines pour les rhumes et la toue.

—Prenez tous les purificateurs de sang.

—Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.

—Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux.

—Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs.

—Prenez tous les grands moyens de rendre la saignée.

—Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites.

—De toutes les meilleures médecines du Monde, et vous trouverez que les "Amers de Houbion" possèdent plus que tous ces autres remèdes des qualités et une puissance curatives et

—Qu'ils vous guériront quand les autres, Pris un à un ou simultanément n'auront pas eu d'effet. Essayez et vous en aurez la preuve.

Endurcissement du Foie

Il y a 5 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognon, du foie et du rhumatisme.

Depuis lors je fus absolument incapable d'agir. Mon foie devint dur comme du bois ; les membres m'enflèrent et se remplirent d'eau.

Tous les meilleurs médecins déclarèrent que rien ne pourrait me guérir. Je résolus d'essayer les Amers de Houbion ; 7 ou 8 bouteilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé ; autrement, je serais aujourd'hui dans la tombe. J. W. MORLEY, Buffalo, Oct. 1, 1881.

Pauvreté et Souffrance

J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrances depuis des années, à cause des maladies de ma famille et des comptes considérables des médecins.

J'étais complètement découragé, jusqu'à ce que, il y a un an, sur l'avis de mon pasteur, je commençai à faire usage des Amers de Houbion, et en un mois nous étions tous bien et personne d'entre nous n'a été malade depuis. Je dois dire à tous les pauvres qu'ils peuvent tenir leur famille en bonne santé durant un an en se servant des Amers de Houbion, sans dépenser autant que coûterait une visite du médecin. Je le sais.—A. HUBER.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion ne sont pas la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE

POUR

LES MALADIES DES ROGNONS

LES AFFECTIONS DU FOIE

LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage.

On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort.

Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans.

Dr C. M. Hill, Ga.

DANS DES CAS DE MALADIE

il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des reins, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les fonctions. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

On trouve le remède en poudre par la poste.

WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

Opère des Cures

Merveilleuses Pourquoi

Maladies des Roignons

ET

Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent les maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BREVETÉ EN AMÉRIQUE

IL GUÉRI INFALLIBLEMENT

LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et le RHUMATISME

En faisant fonctionner librement tous les organes,

PURIFIANT AINSI LE SANG

et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS

les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps,

RADICALEMENT GUÉRIS.

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

On trouve le remède en poudre par la poste.

WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

MacDougall, MacDougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. MacDOUGALL, C. E.

FRANK M. MACDOUGALL,

N. A. BELCOURT, L.L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires concernant son attention dans cette dernière Province.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

(ET)

MARCHAND de CHAUSSURES

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous les plus courts délais.

UNE SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

ISAIE DAZE,

Propriétaire

16 mai 84

L. A. Oliver

AVOCAT.

Bureau.—Encolure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgmont, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 Janvier 1885.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorci joints à tous les trains de voyageurs. Bon service à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à :

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884—1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un spécifique certain d'extraits d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD. Grandioses préparés avec les Alcoolisés et les Produits chimiques les plus purs. tels que : Arsenite, Strychnine, Hyoscine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus bon et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Ordre de la Légion d'Honneur, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se mé